

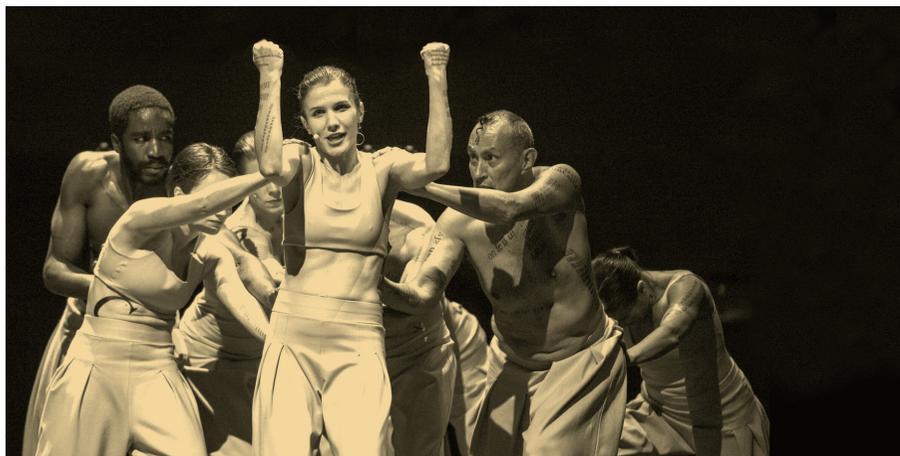
# musica 2018

N° 24

Vendredi 28 septembre 2018 à 20h30  
Cité de la musique et de la danse

## Homo Instrumentalis

spectacle



© Caroline Seidel

### **Homo Instrumentalis** création française

Mise en scène et direction musicale, **Romain Bischoff**

Chorégraphie, **Johanne Saunier**

Vidéo, **Frederik Jassogne, Bart Moens (Hangaar)**

Lumière, **Floriaan Ganzevoort (De Theatermachine)**

Costumes, **Dieuweke van Reij**

Assistante artistique, répétitrice danse, **Juliette van Ingen**

Conseiller dramaturgie, **Wout van Tongeren**

Soprano, **Jennifer Claire van der Hart, Eléonore Lemaire**

Soprano, mezzo-soprano, **Rianne Wilbers**

Alto, **Fanny Alofs**

Danse, **Miguel Ángel Gaspar, Jorge Morro, Carl Refos, Johanne Saunier**

Électronique live, **Wouter Snoei**

### **Musiques**

**Yannis Kyriakides** *Ode to Man I* (2017)

Texte, Sophocle d'après *Antigone*

**Luigi Nono** *La fabbrica illuminata* (1964)

Texte, Giuliano Scabia, Cesare Pavese

**Georges Aperghis** *Machinations* (2000 / version Silbersee 2017)

Texte, François Regnault, Georges Aperghis

**Yannis Kyriakides** *Ode to Man II* (2017)

### **Rencontre avec le metteur en scène Romain Bischoff à l'issue du spectacle**

Production Silbersee

Coproduction Ruhrtriennale (Allemagne), De Bijloke (Gand) et Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam)

Fin du spectacle (sans entracte) : environ 22h00

**L'homme domine-t-il la technologie ou en est-il devenu la proie ? C'est la question que posent les artistes amstellodamois de Silbersee dans une performance transdisciplinaire créée l'an dernier à la Ruhrtriennale à Duisbourg. Danse et vidéo se combinent aux *Machinations* de Georges Aperghis, à *La fabbrica illuminata* de Luigi Nono et aux deux parties d'*Ode to Man* de Yannis Kyriakides, qui servent de socle à ce spectacle exigeant des interprètes un investissement physique total.**

---

## **Le spectacle**

---



**Homo Instrumentalis**

**L'homme créateur  
L'homme industriel  
L'homme cybernétique  
Par-delà l'homme**

### **I. L'homme créateur**

Yannis Kyriakides *Ode to Man I* (voix)



Comme l'ont déjà dit les poètes de l'Antiquité : nous autres, hommes, sommes de merveilleuses créatures. Nos peaux sont brûlées par le soleil de l'été et nos poumons sont éprouvés par les froides pluies de l'hiver. Nous comptons parmi les animaux les plus faibles et nous nous efforçons de tenir sur nos jambes de peur que le moindre vent nous supplante.

Et pourtant, nous pouvons utiliser et fabriquer des outils. Grâce à eux, la montagne de granit se transforme devant nous en poussière légère. Nous pétrissons le fer rougeoyant comme une pâte à modeler. Les mers sont pour nous une route lisse, les vents et le feu sont nos infatigables coursiers.

Nulle part vous ne trouverez l'homme sans outils ; sans outils, l'homme n'est rien, avec des outils, il est tout.

D'après Thomas Carlyle

## II. L'homme industriel

Luigi Nono *La fabbrica illuminata* (voix et bande)



Imaginez que vous êtes un artisan. Imaginez que vous tenez un instrument, un marteau ou un ciseau. C'est vous, l'ouvrier qui anime l'outil. Sa puissance dépend de votre virtuosité. Avec votre habileté et votre force, vous faites de l'instrument un organe à part entière.

Et puis imaginez que vous travaillez dans une usine, que vous faites fonctionner une machine. Votre activité est déterminée et régulée par le mouvement de la machine. Vous n'avez aucune raison de connaître la science qui fait bouger ses membres inanimés. C'est désormais la machine qui possède la compétence et la force, qui est elle-même la virtuose.

La machine a une âme propre à travers les lois mécaniques qui la régissent. Elle consomme du charbon et du pétrole tout comme vous consommez de la nourriture. Le but de votre travail agit sur vous par l'intermédiaire de la machine. Telle une puissance extraterrestre. Telle la puissance de la machine elle-même.

D'après Karl Marx

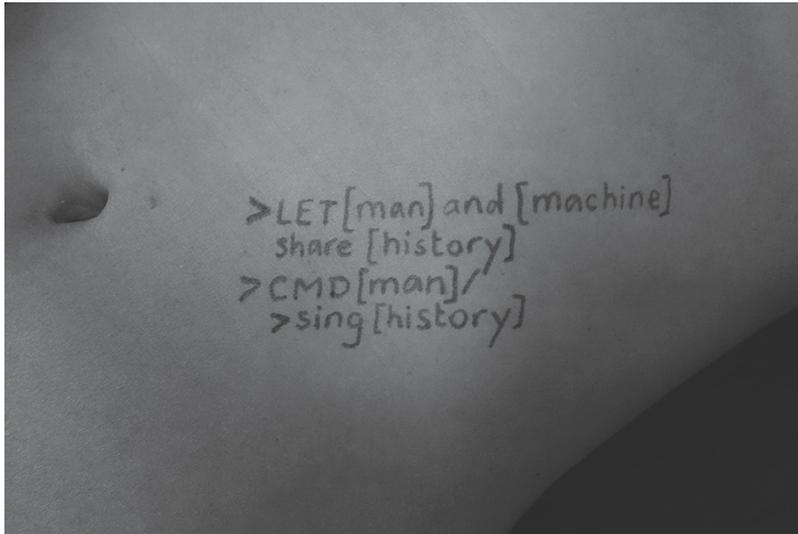
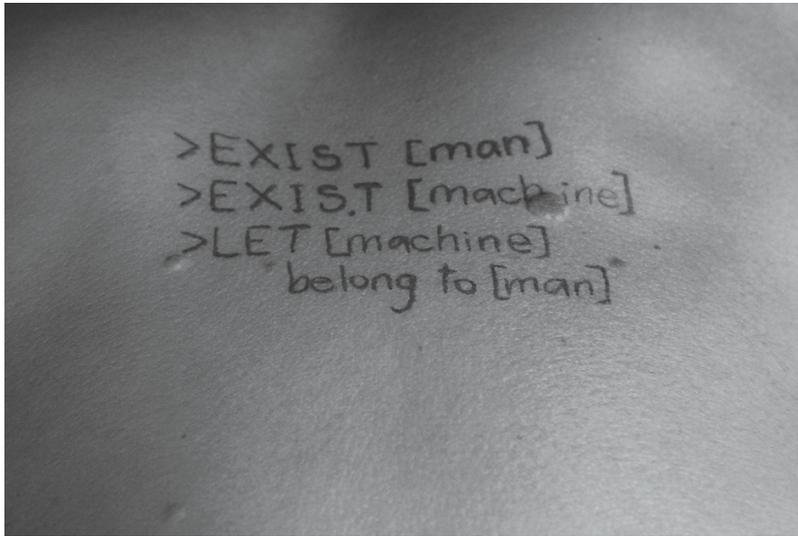
## III. L'homme cybernétique

Georges Aperghis *Machinations* (voix et électronique)



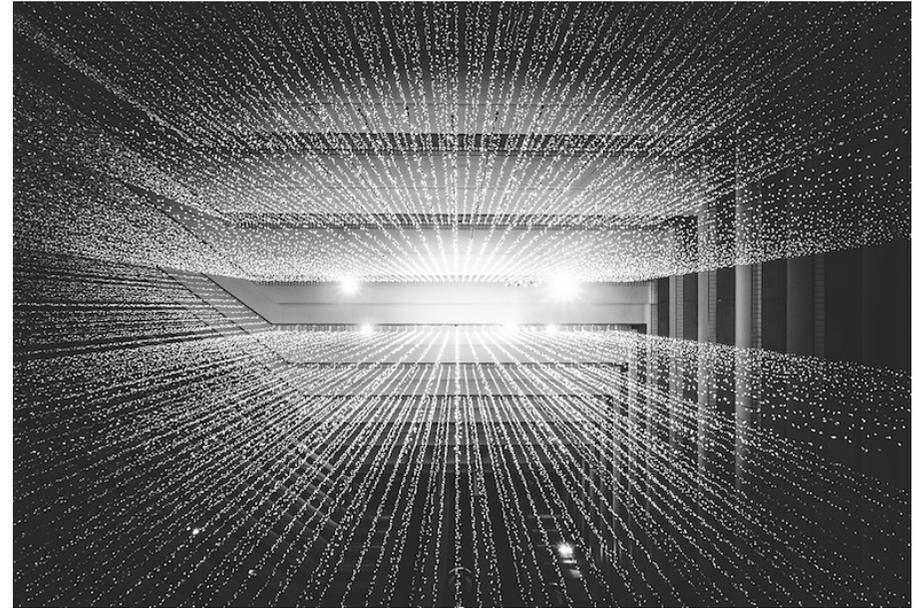
- Disons qu'une machine ultra-intelligente est une sorte d'ordinateur qui peut largement dépasser toutes les activités intellectuelles d'une femme ou celles d'un homme, aussi intelligents soient-ils.
- Il va de soi que la conception de machines fait elle-même partie de nos activités intellectuelles.
  - ↳ Une machine ultra-intelligente pourrait donc concevoir des machines encore meilleures que nous.
  - ↳ Indéniablement, cela conduirait à une « explosion de l'intelligence ».
  - ↳ Indéniablement, l'intelligence de l'homme serait laissée loin derrière.
- Par conséquent, la première machine ultra-intelligente est la dernière invention que l'homme a besoin de faire.
  - ↳ (À condition que la machine soit assez docile pour nous dire comment la garder sous contrôle.)

D'après Irving John Good



#### IV. Par-delà l'homme

Yannis Kyriakides *Ode to Man II* (électronique)



Si nous nous mettions à fredonner  
pour briser le silence de la nuit,  
si nous nous mettions à parler  
pour demander de l'aide à un autre humain,  
si nous nous mettions à écrire  
pour aller au-delà de nos voix,  
où cela s'arrêterait-il ?  
Et si un jour les technologies se chargent  
des connexions, des emplois, des distractions  
aura-t-on encore besoin de langage,  
besoin de voix,  
besoin de nous ?

## **Homo Instrumentalis**

par Maarten Quanten, musicologue

« Concluons donc hardiment que l'homme est une machine... »

Julien Offray de la Mettrie, *L'Homme machine*, 1747

En des temps reculés, Prométhée provoqua la colère de Zeus en volant le feu aux dieux de l'Olympe pour le donner aux hommes. Cet acte audacieux marqua le début du développement technologique.

Le feu est également le symbole de l'esprit éclairé, de la raison qui travaille en silence et qui est liée à une promesse : celle qu'un jour l'homme pourra déchiffrer les secrets de l'univers et ne sera plus soumis aux caprices des dieux ni du destin. La vérité réelle, basée sur les faits, supplantera les mythes devenus obsolètes et l'homme devenu autonome façonnera le monde selon sa volonté.

À travers sa musique, Yannis Kyriakides (né en 1969) évoque l'homme à la manière du poète grec Sophocle (496-406 av. J.-C.). L'homme qui a pris conscience de sa valeur prend une position intermédiaire entre les dieux et le reste de la création, et se met à contester l'existence des dieux et à vouloir soumettre le monde à la force de l'intellect humain. Il développe des techniques qui lui permettent progressivement de comprendre et de contrôler son environnement. Avec son énergie créatrice infatigable et l'aide de ses outils, il peut maîtriser la flore et la faune. Le cœur de Sophocle déclame : l'homme laboure la terre, soumet le bétail, développe le langage, apprend à administrer ses villes et à « préserver » ses sujets. L'homme a également réussi à vaincre les maladies. Mais il reste cependant soumis à la mort, l'adversaire insaisissable et insurmontable de la conscience rationnelle des êtres vivants.

*Homo Instrumentalis* commence par les mots connus du premier vers de « l'Hymne à l'homme » dans la tragédie *Antigone*. Sophocle qualifie l'homme de *deinon*. Le mot désigne quelque chose d'à la fois grand et d'effrayant, et son ambiguïté permet de lire un sous-entendu ironique, voire dérangeant dans cet hymne. Pour Sophocle, l'homme reste indissociablement lié à une ombre inquiétante, à laquelle nous sommes aujourd'hui encore confrontés.

La clarté d'esprit, l'inventivité et l'efficacité de l'homme ont, d'une part, permis l'humanisation, la liberté et le progrès social à partir desquels les mouvements d'émancipation et de protestation ont pu se développer ; mais elles ont également permis la création d'instruments technologiques et rationnels de formes de répression, désormais exploitées par de nouveaux systèmes qui se réclament de la liberté et de la démocratie.

Theodor W. Adorno et Max Horkheimer ont souligné le paradoxe (apparent) selon lequel le siècle des Lumières, qui croyait en l'homme libre, a également produit un capitalisme « esclavagiste » et un consumérisme sans limites, c'est-à-dire des systèmes qui corrompent l'aspiration à l'autonomie de l'homme. Adorno et Horkheimer ont montré à quel point le national-socialisme avait également été fondé sur le rationalisme, condition nécessaire à la mise en place d'une réalité calculable et réalisable, poussant jusqu'à l'eugénisme et à l'éradication efficace de tout ce qui ne correspondait pas à sa propre identité. La machinerie nazie connut un niveau de développement sans précédent dans le monde entier ; dans les camps de concentration, on développa à une cadence meurtrière de nouvelles façons de rendre la mort indépassable. Et enfin, on lança des bombes atomiques qui furent le résultat de connaissances développées à un niveau mondial.

La science et la technologie qui ont libéré l'homme des ténèbres de l'ignorance, des forces capricieuses de la nature et de la volonté arbitraire des dieux et des princes, apparaissent aujourd'hui plus que jamais comme des instruments de nouvelles formes d'oppression au service de despotes et d'appareils d'État autoritaires.

\*

Dans les années 1950, le compositeur Luigi Nono (1924-1990), aux côtés de Pierre Boulez et de Karlheinz Stockhausen, fut l'un des protagonistes de l'avant-garde radicale et l'un des pionniers de la musique électronique. Il résuma ce nouveau mouvement sous le terme d'« École de Darmstadt », d'après le nom de la ville allemande qui proposait des cours d'été sur la nouvelle musique et qui en devint un centre international. Contrairement à beaucoup de ses collègues, Nono fut un artiste extrêmement engagé qui rejoignit le Parti communiste italien en 1952. La plupart de ses morceaux des années 1950 et 1960 ont une dimension idéologique claire et un caractère militant. La critique de Nono a toujours été dirigée contre la machine de guerre, les structures de pouvoir totalitaires, l'impérialisme et le capitalisme moderne. Dans sa composition *Il Canto Sospeso* [Le Chant suspendu], il est par exemple question des lettres de prisonniers politiques sur le point d'être exécutés par les autorités fascistes. Les titres de plusieurs de ses œuvres du début des années 1960 parlent d'eux-mêmes : *Intolleranza* [Intolérance] (1960), *Canti di vita e d'amore : sul ponte di Hiroshima* [Chant de vie et d'amour : sur le pont d'Hiroshima] (1962), *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* [Souviens-toi de ce qu'ils t'ont fait à Auschwitz] (1966).

Selon lui, la technologie moderne n'est en aucun cas un instrument éthiquement neutre au service du progrès et de la libération. De son point de vue, l'automatisation du travail industriel n'a pas apporté de liberté aux ouvriers puisque la technologie reste exclusivement entre les mains de l'élite capitaliste, et que celle-ci généralise la société de consommation et dépend de produits constamment rentables et nouveaux. Les usines sont des machines

aliénantes, et les ouvriers ne sont que les rouages d'un ensemble mécanique plus grand et efficacement organisé, qu'ils peuvent de moins en moins influencer et sur lequel ils ne se posent pas de question.

Lors d'une visite de l'usine métallurgique Italsider à Gênes, Nono a pu lui-même constater à quel point les conditions de travail étaient honteuses, voire tout simplement dangereuses. Il a enregistré les bruits des machines et les voix des ouvriers de l'usine et a ensuite retravaillé ce matériau acoustique dans le Studio di fonologia de la station de radio italienne RAI. Il a mixé ces fragments avec les enregistrements d'une voix de soprano et d'une foule (le chœur de la RAI) sur une bande sonore qui retentit dans *La fabbrica illuminata* (1964) à travers quatre haut-parleurs regroupés autour d'une soprano. La voix de la soprano solitaire, et donc d'une certaine manière vulnérable, contraste avec la puissance sonore menaçante des machines qui l'entourent, mais elle est soutenue par la foule qui proteste. Les fragments de textes, venant pour certains d'ouvriers de l'usine, sont on ne peut plus clairs : « fabbrica come lager » [« L'usine comme camp de concentration »], « fabbrica dei morti la chiamavano » [« on l'appelle l'usine de la mort »].

\*

Georges Aperghis (né en 1945) semble évoquer dans *Machinations* (2000) la naissance d'un langage. Comme dans la plupart de ses compositions transmédiées, cela se produit sous la forme de performances vocales exigeant un effort physique intensif. Quatre chanteuses ont recours à un arsenal varié de sons et de bruits qu'Aperghis qualifie de « précurseurs du langage humain ». On ne sait pas à quels concepts ou objets les sons se réfèrent. Ce sont avant tout des phrases musicales abstraites, mais qui évoquent en même temps des associations concrètes et émotionnelles chez l'auditeur ; par exemple, on associe un « Rrrr » prononcé très fort à la colère ou à la frustration.

Les femmes ne sont pas seules : un « opérateur » intervient dans l'événement vocal en utilisant certains codes pour guider les femmes, ainsi qu'en traitant le matériau sonore. Il intervient parfois de façon si radicale que même le contenu pré-linguistique et émotionnel des sons devient méconnaissable. De temps en temps, on perçoit des voix enregistrées par ordinateur, complètement dissociées de leur source physique et délaissant toutes les frontières physiques et linguistiques. Les chanteuses elles-mêmes semblent avoir peu d'influence sur les machinations du mystérieux « opérateur » et de son ordinateur.

Parfois, les sons se transforment en mots français clairement compréhensibles et les femmes semblent devenir des oracles. L'assemblage de fragments de texte réalisé par le philosophe français François Regnault (né en 1938) forme un réseau associatif cohérent, mais ne développe jamais de structure narrative claire.

Il s'agit d'autonomie, d'automatisme, d'algorithme, d'intelligence humaine et artificielle, et – en fin de compte – de la question de l'humanité dans un monde où il n'y a plus de place pour les mythes et le mysticisme.

\*

Pour finir, le spectacle reprend l'« Hymne à l'homme » de Sophocle. Des milliers d'années plus tard, le chœur a disparu, ou plus précisément : il se trouve sublimé dans une réalité numérique, au-delà de la mortalité et du dysfonctionnement humain.

---

## Biographies

---

**Fanny Alofs** étudie le chant jazz avant de se tourner vers le chant classique. Elle est apparue sur de nombreuses scènes internationales, dont Carnegie Hall, The Barbican, le Festival Musiki d'Istanbul et le Royal Concert Hall d'Amsterdam. En tant que soliste, elle a travaillé avec des compositeurs tels que Steve Reich et Georges Aperghis ainsi que des chefs d'orchestre comme Reinbert de Leeuw, Clark Rundell, Alan Pierson et Lucas Vis.

**Romain Bischoff** est directeur et fondateur de Silbersee, chef d'orchestre et chanteur d'opéra. Il a débuté sa carrière comme baryton basse pour l'ensemble baroque Les Arts Florissants. En tant que soliste, il a chanté dans de nombreuses productions contemporaines et il s'est notamment produit au Holland Festival, au Théâtre National du Danemark, au Festival Agora, à la Biennale de Venise et au Festival BAM de New York. En tant que chef d'orchestre, il a également dirigé de nombreuses œuvres de théâtre musical.

**Floriaan Ganzevoort** travaille comme créateur lumière pour le théâtre, la musique et la danse. Il a réalisé les créations lumière pour, entre autres, l'Opéra et le Ballet National des Pays-Bas, le Nederlandse Reisopera, le Musée juif de Berlin, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, la compagnie de danse Shobana Jeyasingh, le Teatro Regio de Parme. En 2015, il a remporté le prix Wijnberg pour la création lumière de *The Tempest*.

**Miguel Angel Gaspar** est comédien, artiste et metteur en scène indépendant. Il est le fondateur du Théâtre Carpa avec lequel il a réalisé diverses productions en tant qu'acteur et metteur en scène, à Vienne et au Mexique. Il a travaillé notamment avec Nigel Charnok, George Tabori, Miki Malör, Akemi Takeya et Silbersee.

**Jennifer Claire van der Hart** s'est spécialisée dans le chant contemporain et avec Silbersee, dans le théâtre musical innovant. En tant que soliste, elle a créé des œuvres de Seung-Won Oh, Vanessa Lann et Yannis Kyriakides. Elle est membre de l'ensemble Le Nuove Musiche et du collectif de musique contemporaine Lunatree.

**Frederik Jassogne** a étudié à l'Institut Royal du Théâtre, du Cinéma et du Son à Bruxelles. En 2012, il fonde la société Hangaar avec Bart Moens. Hangaar est spécialisé dans les nouvelles technologies numériques et interactives, dans le domaine de la conception vidéo et de la scénographie, ainsi que dans la réalisation d'installations interactives indépendantes. Depuis 2009, Frederik Jassogne conçoit des designs vidéo artistiques dans le monde entier pour le théâtre et l'opéra.

**Eléonore Lemaire** a prêté sa voix de soprano à des formations telles que l'Orchestre Lamoureux, Les Siècles, l'Ensemble intercontemporain et s'est produit au Théâtre de l'Athénée, à la Comédie Française, au Teatro Valli et au Piccolo Teatro Strehler. Elle est membre de Silbersee depuis 2014.

**Bart Moens** est diplômé en informatique et termine actuellement un doctorat en musicologie. En tant qu'artiste programmeur et vidéaste, il est actif dans le secteur du théâtre et de l'opéra depuis 2012, où il développe des installations et des visuels interactifs.

**Jorge Morro** a étudié le ballet classique et la danse contemporaine. Il a dansé pour des compagnies ou sur des projets indépendants en Angleterre, aux Pays-Bas et en Allemagne. En tant que soliste du Ballett - Komische Oper de Berlin il a dansé avec les compagnies Sasha Waltz & Guests, Galili Dance / Itzik Galili, le Club Guy & Roni, MS Schrittmacher et la Tolada Dance Company.

**Carl Refos** est un danseur de hip-hop et de break dance. Il a dansé pour des productions théâtrales internationales, de Broadway à la Chine en passant par le Moyen-Orient. Il enseigne aussi le break dance.

**Dieuweke van Reij** travaille comme scénographe pour l'opéra, la danse et le théâtre. Elle a travaillé pour le Théâtre du Bolchoï à Moscou, le Jo Rey Ballet de Chicago, l'Opéra national de Hanovre et le English National Ballet. Elle conçoit des décors pour de nombreuses compagnies de théâtre néerlandaises comme Orkater, Dans Groep Amsterdam et Silbersee. En 2016, elle remporte le prix théâtre musical pour la scénographie de *Le Retour de Hansel et Gretel*.

**Johanne Saunier** a dansé de 1986 à 1998 pour la compagnie Rosas de Anne Teresa De Keersmaecker. Par la suite, elle fonde le studio de danse JOJI INC avec Jim Clayburgh et reçoit en 2000 le prix Seine-Saint-Denis / Bagnolet à Paris. Elle a collaboré avec des artistes tels que le Wooster Group, Anne Teresa De Keersmaecker, Georges Aperghis et Kurt d'Haeseleer. Son travail sur la voix la place par ailleurs au cœur de plusieurs opéras contemporains, mis en scène par Luc Bondy/Philippe Boesmans, Guy Cassiers ou Georges Aperghis.

**Wouter Snoei** a étudié l'informatique musicale au Conservatoire Royal de La Haye. Il est compositeur spécialisé en musique électronique et a par ailleurs été directeur du son pour des œuvres de Luigi Nono, John Cage et Gérard Grisey. En 2004, il a remporté le Prix Matthijs Vermeulen avec sa pièce *Pulse*. À la Ruhrtriennale en 2016, il a développé les paysages sonores de *Die Fremden*, mis en scène par Johan Simons.

**Wout van Tongeren** a étudié l'histoire du théâtre, la dramaturgie et la philosophie dans diverses académies théâtrales des Pays-Bas comme l'Académie des arts Fontys à Tilburg et l'Académie de Théâtre et Danse d'Amsterdam. Depuis 2013, il travaille comme dramaturge pour Silbersee. Il a publié des textes sur le théâtre et la philosophie.

**Rianne Wilbers** consacre son travail de chanteuse à l'exploration de la musique contemporaine. Elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs tels que Anthony Fiumara, Aart Strootman et Merijn Bisschops. Elle a participé comme soliste à plusieurs créations mondiales présentées à Operadagen Rotterdam, November Music, Gaudeamus Muziekweek, Cultura Nova et Transit Festival. Elle est en outre co-fondatrice de l'ensemble Vonk.

**Silbersee** est un centre de production de théâtre musical non conventionnel et d'opéra expérimental. Metteurs en scène, compositeurs, écrivains, chanteurs, danseurs, acteurs, chorégraphes, marionnettistes, artistes de cirque et de tous horizons – du genre classique à la culture urbaine – se rencontrent et se défient mutuellement. Silbersee est soutenu par Performing Arts Fund NL et Amsterdam Arts Fund.

---

## Prochaines manifestations

---

**N°25** - Samedi 29 septembre à 11h, Auditorium de France 3 Grand Est  
**JEUNES TALENTS, COMPOSITEURS** concert

**N°26** - Samedi 29 septembre à 17h, Salle de la Bourse  
**HUGUES LECLÈRE, PIANO** récital

**N°27** - Samedi 29 septembre à 20h30, Palais de la Musique et des Congrès  
**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE** concert

**N°28** - Dimanche 30 septembre à 11h, Salle de la Bourse  
**FRANCESCO DILLON / EMANUELE TORQUATI** musique de chambre

**N°29** - Dimanche 30 septembre à 17h, La Filature, Mulhouse  
**GRAVITÉ / BALLET PRELJOCAJ** danse

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

---

## Partenaires de Musica



Strasbourg.eu  
Eurométropole



### Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)  
ARTE  
Caisse des Dépôts  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Consulat général d'Autriche  
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)  
Société Générale  
Ville et Eurométropole de Strasbourg

### Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Cadence  
Conservatoire de Strasbourg  
DRAC Grand Est / Action Culturelle  
Église réformée du Bouclier  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Labex GREAM  
La Filature de Mulhouse  
L'Ososphère  
Paroisse Saint-Paul  
Le Point d'Eau - Ostwald  
Les Percussions de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Rectorat de Strasbourg  
Service Universitaire de l'Action Culturelle  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg  
Zénith de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
La Maison Européenne de l'Architecture  
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique

**musica**  
19 sept — 6 oct  
2018  
Strasbourg